



Evêché de Trois-Rivières,  
Le 31 janvier 1950.

Cher Monseigneur,

Je viens de lire votre lettre ainsi que la documentation annexée. Il sort de tout cela que la situation est difficile. Je me rends bien compte que le bien ne se fait jamais facilement. Actuellement ma prière va pour que je puisse trouver un moyen d'aider à faire marcher les choses pour le bien du film catholique.

Je crois que vous avez raison lorsque vous parlez d'influences de Rome, de Bruxelles, et même d'Amérique. Souhaitons qu'un jour la lumière se fasse dans ce domaine.

Salutations au Docteur Branca et à sa famille dont je garde le meilleur souvenir. Profonds respects à vous-même que j'ai été extrêmement heureux de rencontrer. Vos lumières, votre dévouement peuvent beaucoup en face de l'idéal poursuivi.

Meilleurs sentiments, assurance de prières.

Bénédiction.

*† Georges-Louis Pelletier,*  
Evêque de Trois-Rivières.

---

Monseigneur Ferdinando Prosperini,  
Città del Vaticano,  
Italia.